

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



JUIN 2010 23^{ème} ANNEE N°11

TON MOT D'ORDRE : Aime vraiment tes frères dans le Christ

- Jésus, voyant ses Apôtres préoccupés d'avoir les premières places, leur dit : « Vous savez que les chefs des nations les asservissent et que les grands agissent sur elles en maîtres. Qu'il n'en soit pas ainsi parmi vous ! Que celui qui, parmi vous, veut être grand, se fasse serviteur ; que celui qui veut être le premier, soit votre esclave ! C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour un grand nombre ».
- Les hommes cherchent la gloire, le succès, l'argent, le confort, le bien-être, le plaisir... Et tu sais sans doute par expérience combien il faut lutter pour ne pas te laisser entraîner par ce courant.
- Le CHRIST, LUI, N'ATTEND QU'UNE CHOSE DE TOI : que tu apprennes à aimer vraiment, que tu bâtisses toute ta vie dans l'amour, dans l'oubli de toi-même pour les autres, mettant avec ardeur toutes les ressources de ton être à leur service.
- L'exemple de Jésus doit nous entraîner !
- Qu'est-ce qui détermine d'habitude les choix qui s'imposent à toi (activités, études, divertissement, avenir...) ? Est-ce le DESIR DE MIEUX SERVIR TES FRERES AVEC LE CHRIST ? ET EN LUI - comme ce serait merveilleux ! - ou n'est-ce pas plutôt le désir - comme ce serait regrettable ! - de gagner davantage sympathie, argent, confort, succès ?...

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURÉ SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 04.76.41.27.19 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.41.29.02.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

Prends ta place

Il faut bien sûr réfléchir aux raisons que nous avons de nous engager à tout prix sur le plan temporel pour contribuer à bâtir un monde meilleur en nous intéressant aux grands problèmes de notre époque et en payant de notre personne et de nos biens, tout en veillant par dessus tout à ce que notre présence dans ce domaine soit un témoignage de notre foi. Mais il est un aspect bien plus important encore de notre engagement : celui qui jaillit du dynamisme de la foi chrétienne elle-même et qui répond à l'appel primordial que le Seigneur nous adresse.

Oui, le Seigneur compte sur nous, sur chacun de nous. Il veut avoir besoin de nous. Il nous appelle. Mais nous sommes si peu attentifs à son appel, si peu préoccupés d'y répondre ; si souvent nous nous débattons contre Lui.

Il a fallu à Moïse des dizaines d'années d'attente, de purification au désert pour ouvrir vraiment son cœur à l'appel du Seigneur. Et encore..., lorsque Dieu voudra l'envoyer vers ses frères et vers le Pharaon, l'épouvante le saisira et il luttera contre le Seigneur pour être libéré du poids de cette mission : « Ils ne me croiront pas, Lui dira-t-il d'abord, ils ne m'écouteront pas, ils diront que le Seigneur ne m'est pas apparu ».

Le Seigneur, qui lui avait déjà dit qu'Il serait avec lui et qu'il n'avait rien à craindre, fait alors sous ses yeux deux prodiges extraordinaires. Mais Moïse résiste encore : « Ah ! Seigneur, je n'ai pas le don de la parole, je ne l'ai jamais eu..., j'ai la bouche et la langue pâteuses ». Le Seigneur insiste : « Qui a donné une bouche à l'homme ? N'est-ce pas le Seigneur ? Va donc : je serai avec toi quand tu parleras et je t'enseignerai ce que tu auras à dire ».

Mais Moïse refuse toujours : « Ah ! Seigneur, envoyez qui vous voudrez... » Le Seigneur, alors, s'irrite devant cette opposition et enjoint à Moïse de prendre son frère Aaron avec lui. Et Moïse, assisté du Seigneur, malgré toutes ses réticences, toute son impuissance, toutes ses hésitations, libère son peuple de la domination du puissant Pharaon.

Dans son Royaume, le Seigneur te confie à toi aussi une merveilleuse mission. Jésus disait à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations », proclamez l'Évangile à travers toute la terre. Aux disciples réunis après la Résurrection, Il déclare : Je vous envoie l'Esprit Saint pour qu'à travers toute la terre, vous soyez mes témoins. Cet ordre du Seigneur nous atteint tous. La lumière que le Christ nous donne, nous devons - c'est la plus stricte des obligations - la transmettre à nos frères. C'est la mission la plus exaltante, la responsabilité de loin la plus grave qui nous incombe ici-bas.

C'est toute l'Église qui doit porter au monde le message du Christ. Mais, dans ce grand concert, nous avons notre rôle à remplir, personnel, unique. Dieu, le Seigneur, nous confie personnellement telle portion de son œuvre à achever. Comme elles sont pauvres, en regard de cette tâche, toutes les autres tâches, aussi éminentes soient-elles, qui peuvent nous incomber en ce monde !

Courage donc ! En avant ! Engage-toi de tout ton cœur. Ta vie doit être belle, rayonnante. Et ne te laisse pas, comme Moïse, arrêter par de vaines craintes. SI TU LE VEUX, TU REUSSIRAS, à n'en pas douter, parce que le Seigneur sera avec toi. Si tu veux vraiment et si tu as foi en Lui, c'est Lui qui parlera et agira à travers toi. C'est Lui qui fera de ta vie un témoignage ardent de l'amour et de la joie qu'Il répand dans le cœur de tous ceux qui se laissent envahir par son Esprit.

La grande force

La communion est la GRANDE SOURCE DE FORCE, DE COURAGE, DE GENEROSITE, à laquelle tu peux et dois toujours puiser.

Jésus Lui-même te dit dans l'Évangile : « Sans moi, vous ne pouvez rien ». Avec le Christ, au contraire, si l'on a vraiment foi en Lui, on peut toujours tout. Comme Saint Paul qui s'exclamait plein d'enthousiasme et de joie : « Je puis tout en celui qui me fortifie ».

Avec le Christ, reçu, rencontré vraiment dans l'Eucharistie, on est toujours prêt au grand départ, à la grande rencontre finale qui fixera notre sort pour l'éternité, prêt aussi pour tous les affrontements, toutes les luttes d'ici-bas, prêt pour toutes les grandes tâches que le Seigneur veut nous confier et pour lesquelles nos frères comptent sur nous.

N'oublie surtout pas que c'est là, dans l'Eucharistie, dans la messe, dans la communion, que tu dois puiser la « force d'aimer », d'aimer en chrétien, de toute ton âme et dans le Christ. Si tes communions ne t'apprennent pas à aimer toujours plus, tu ne l'apprendras sans doute jamais. Et c'est que tu n'as guère compris le mystère de l'Eucharistie, sacrement de l'unité entre tous les chrétiens. Quand on pense que chaque dimanche il y a tant de millions de chrétiens qui reçoivent le même Christ ! Comme tu dois te sentir uni à eux tous en Lui.

Si tu communies dans la foi, se répandra nécessairement en ton âme une paix profonde, une sérénité telle que tu seras disposé à t'abandonner entre les mains du Seigneur pour toute mission qu'Il voudra te confier au service de tes frères.

Choisir

Quel désastre dans une vie quand les choix qui nous sollicitent à tout instant, sont dictés par l'égoïsme, par le désir d'une vie facile ou frivole ! Il est merveilleux qu'un jeune soit animé dès le départ d'un désir enthousiaste de CHOISIR toujours les solutions qui lui permettront de mieux servir !

Dieu t'a donné la liberté pour que tu puisses choisir... Oh, pas le mal, mais tout le bien dans lequel tu exprimeras ce qu'il y a de plus profond en toi-même, de plus généreux.

Il y a tant de choses sans doute, tant d'obligations qui te sont imposées : tes études, ton travail. Même là, il y a place pour un grand choix de ta part. Tu dois t'efforcer de ne pas subir pitoyablement les obligations et les contraintes de la vie. Tu dois au contraire les accepter, les assumer en toute liberté d'esprit et de cœur, de ton mieux et dans la joie, entre autre pour être à même ainsi de mieux servir.

Mais, dans bien des cas, tu auras l'occasion de décider, de choisir. Puissent alors tes décisions, tes choix être surtout déterminés par la volonté de mettre résolument ta vie au service de tes frères ! Par exemple tu peux souvent choisir tes loisirs. Donne largement la priorité à ceux qui te permettent de te dévouer plus que d'habitude, de répandre davantage de joie autour de toi.

Tu peux choisir aussi normalement la voie dans laquelle tu engageras ta vie. Là encore, que ta volonté de mieux servir soit un facteur vraiment déterminant de ton choix.

Mais, c'est aussi dans les menus détails de tes journées que tu dois choisir les gestes qui manifesteront ton désir de répandre la joie : tel petit service, telle bonne parole qui réchauffe le cœur et remonte le courage, le sourire qui console et encourage, le geste qui dira à ton frère tout ton intérêt et toute ton affection...

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont
fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

SAINTE MARIE MAZZARELLO (P. PRIN) suite

PREMIERE SUPERIEURE GENERALE DES FILLES DE MARIE-AUXILIATRICE

CHAPITRE I

Marie Mazzarello

Naissance, enfance et prime jeunesse

Mornèse, humble village piémontais encastré dans le Montferrat où s'accroche si volontiers la vigne, revendique la gloire d'avoir vu naître et baptiser le 9 Mai 1837, notre héroïne.

Joseph Mazzarello et Marie-Madeleine Calcagno, en voyant éclore la première des sept enfants que le Ciel leur réservait, s'en réjouirent, et, d'un commun accord, ils l'appelèrent Marie. Leur foyer, sorte de sanctuaire, était propice à la vertu : la foi y fleurissait toujours, la concorde y régnait, facilitée par l'esprit d'économie et de travail et par une joie saine et communicative. Educateurs saintement habiles, ils donnèrent à leur enfant les meilleurs et les plus éloquents exemples, avant de lui apprendre la lettre du devoir.

En 1843, après le partage des biens de famille entre les trois frères Mazzarello, ils vinrent s'établir à Valponasca, dans une ferme que venait de leur louer le Marquis d'Oria. Ils y continuèrent leur humble vie de cultivateurs.

Marie avait déjà six ans. Sa mère qui lui avait enseigné à prier dès avant cet âge, l'emmenait régulièrement à la messe, chaque dimanche et à chaque fête d'obligation. Ensuite, elle l'interrogeait sur le sermon du bon curé, pour savoir si elle l'avait compris et s'il lui en restait quelque chose en mémoire.

Plus d'une fois, l'enfant aurait voulu se récréer au dehors, mais sa mère vigilante le lui interdisait presque toujours, en ces termes :

- Toi, tu ne dois jamais t'éloigner...
- Pourquoi ? répliquait la petite Marie.
- Parce que mon devoir est de veiller sur toi. Ne te rappelles-tu pas ce que le prêtre a dit dans son sermon sur les devoirs des parents et sur ceux des enfants ? Les parents doivent veiller

sur leurs enfants et ceux-ci doivent obéir.

- Pourquoi me répètes-tu toujours le sermon, puisque je l'ai compris ?
- Je te le répète pour qu'il s'imprime bien dans ton esprit et dans ton cœur. Si une jeune fille veut rester bonne et croître dans la vertu, elle ne doit jamais s'éloigner de ses parents.

Très obéissante, et quoi qu'il lui en coûtât, l'enfant restait alors auprès de ses parents au lieu d'aller jouer. Elle y gagna ; elle y apprit les rudiments de la religion, puis elle suivit la classe de catéchisme et, vers l'âge de dix ou onze ans, elle fit, avec une piété séraphique, sa première communion.

Et la voici maintenant qui, peu à peu, s'épanouit en adolescente. L'âge des séductions et des rêves pourrait lui être funeste. Elle s'en aperçoit : sa conscience et les quelques observations qu'elle s'attire, lui révèlent qu'elle est trop ardente, trop vive et fort autoritaire, qu'en outre elle est portée à la gourmandise et à la coquetterie, et que, pour plaire à Dieu, il lui faut donner de l'importance à l'humilité, à la docilité, à la douceur et à la charité. Oh ! Elle n'a pas que des défauts ! Elle a beaucoup de bon sens naturel, un jugement sain et une volonté de fer ; elle est bonne, pieuse, dévouée et acharnée au travail ; mais, en tout cela, elle doit croître encore. Ses parents ne la perdent jamais de vue, et un excellent prêtre, Don Pestarino, qui a découvert en elle une âme d'élite, va s'intéresser de très près à cette âme, à son progrès, surtout, malgré le reste de jansénisme qui sévit alors, en la mettant au régime de la communion fréquente.

Marie n'a pas eu l'avantage d'aller en classe pendant son enfance, il est vrai, mais « comment, je ne le sais », elle a fini par apprendre à lire et à compter. Volontiers, elle ferait de longues lectures dévotes ; toutefois elle ne se le permet pas, car elle prend part virilement aux travaux de la campagne, surtout au travail qu'exige la culture de la vigne. Bêcher, sarcler, couper de l'herbe, voilà qui lui plaît et voilà qui lui permet d'être utile et de se rendre agréable. Et pendant ce temps, toujours unie à Dieu, elle tourne souvent ses regards vers l'église, où s'envole sa pensée pour faire une visite à l'Hostie.

Le matin, elle se rattrape en allant à la Sainte Messe. Elle a beau ne pas avoir de montre, elle s'éveille de bonne heure, car pour être certaine de pouvoir aller à l'église, elle couche sur la terre nue, dans une position incommode et, de la sorte, son sommeil ne risque pas de se prolonger.

Que s'il lui arrive d'être à la porte de l'église, comme une fois entre autres, même peu après deux heures du matin, elle n'en est que plus heureuse. D'ailleurs, elle est toujours escortée par sa jeune sœur, Félicité et une de ses cousines.

Et voilà comment, durant sa prime jeunesse, Marie Mazzarello s'efforce de plaire au Seigneur et pénètre peu à peu dans l'intimité de son Cœur divin, en attirant la bénédiction d'en-Haut, sur sa famille, sur sa propre personne et en édifiant le prochain par l'exemple persévérant et magnétique de la plus ardente piété et de l'amour du travail. Aussi, au fur et à mesure que les desseins et les décrets de Dieu se dérouleront, des grâces de choix descendront sur elle et la feront mûrir progressivement pour la mission qui lui est assignée dans le plan divin.

CAMPS

NOTRE DAME AUXILIATRICE
DU 10 AU 31 JUILLET (pour les filles)

SAINT JEAN BOSCO
DU 1^{er} AU 22 AOUT (pour les garçons)

VIENS AVEC NOUS A SAINT BONNET LE CHATEAU

Réserve dès maintenant dans les grandes vacances les dates indiquées. Ces camps seront des journées cent pour cent orientées vers le Ciel, où tous ne feront qu'un seul cœur et une seule âme, tous tendus vers un même idéal, partageant les mêmes joies et la même ferveur.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN